



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield**

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various  
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of  
Dublin, 1777**

Letter XXXVIII. To The Same. Lettre XXXVIII. A La M<sup>ême</sup>.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52092](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52092)

Paris will determine mine; on the contrary, I would not for the world see him, till he has been polished at Paris; for if I should find him a German or an Italian, and he must be a medley of both, I should take a dislike to him for the remainder of my days. I am not over-fond of those two nations, though on very different accounts.

I am just recovering from a violent fever, which had very near carried me off. Your kind stars, madam, have saved me, not willing that you should so soon lose so faithful a servant. I beg you will procure me the continuance of their influence for some time; for, if you think proper, I should like to live ten or twelve years longer, to shew you the better the constancy of my friendship. I am now, for change of air, in a very small house I have, about five short miles from London. I would have named it Bagatelle, were it not out of respect for yours; but I call it Babiole, in token of subordination, and to leave Bagatelle the preference which is due to it. Babiole is situated in one of the royal parks, a hundred paces from the Thames, where you daily see about fifty large merchant ships, and some men of war, passing and repassing. It has the finest walks imaginable, and is always dry, and the air is extremely pure. About five hundred years ago, some friendly fairy or magician might, with ease, have wafted Babiole to the bois de Boulogne in an instant to pay her respects to Bagatelle: but now-a-days we don't know who to apply to for those kind of frolics. Indeed we are told that the age is unworthy, faith is wanting; without putting your faith to too hard a trial, you may believe me to be the most zealous and faithful of your servants.

---

L E T T E R XXXVIII.

T O T H E S A M E.

London, Sep. 7, O. S. 1749.

I Have been wandering about from place to place, for above this month, like a Jew, without having any fixed abode. You take my meaning, madam. Besides, what could

la mienne ; au contraire, je ne voudrois pas pour chose au monde le voir, avant qu'il eût été bien formé et poli à Paris, car si je le trouvois ou Allemand ou Italien, et il doit naturellement être un composé de ces deux, j'en prendrois du dégoût pour le reste de mes jours : ces deux nations, quoique par des raisons très-différentes, n'ayant pas l'honneur de me plaire infiniment.

Je reviens depuis quinze jours d'une fièvre chaude, dont j'ai pensé ne pas revenir du tout : c'est votre étoile, madame, qui m'a sauvé, et qui n'a pas voulu que vous perdisiez encore un si fidèle serviteur Procurez-moi, je vous en prie, pour quelque tems, la continuation de cette influence, car si vous le trouvez bon, je voudrois encore vivre dix ou douze ans, pour vous mieux prouver la constance de mon amitié. Je suis actuellement, pour me rétablir, à une très petite maison, que j'ai à cinq petites milles de Londres, et que j'aurois appelé Bagatelle, si ce n'eût été par respect pour la vôtre ; mais que j'appelle Babiote, pour en marquer la subordination, et pour laisser à Bagatelle la préférence qui lui est due. Babiote est située dans un des parcs du roi, à cent pas de la Tamise, où l'on voit tous les jours une cinquantaine de gros vaisseaux marchands, et quelques vaisseaux de guerre, qui vont et qui viennent : les promenades sont les plus belles du monde, il y fait toujours sec, et l'air y est extrêmement fin. Il y a cinq cens ans qu'il n'auroit presque rien coûté à quelque fée ou magicien de nos amis, de transporter dans un moment Babiote au bois de Bologne, pour faire sa cour à Bagatelle, mais à-présent on ne fait à qui s'adresser pour ces fortes de choses là ; il est vrai, comme l'on dit, que le siècle n'en est pas digne, la foi y manque. Au moins, sans mettre votre foi à de grandes épreuves, vous me croirez bien le plus zélé et le plus attaché de vos serviteurs.

---

L E T T R E XXXVIII.

A L A M Ê M E.

A Londres, ce 7 Sept. V. S. 1749.

**C'**EST que j'ai battu la campagne depuis plus d'un mois, comme un Juif, sans avoir de séjour fixe. Vous comprenez bien, madame, ce que cela veut dire ; d'ailleurs, qu'aurois-je pu répondre à votre dernière, qui a  
pensé

could I have answered to your last letter, which almost turned my brain? I protest I only escaped it by the help of some mortifying reflections, which forced themselves upon me in spite of self-love, but which I will not impart to you. If you are really in an error, that error is too flattering for me to undeceive you; and if you only mean to impose upon me, you do it so prettily, that I will not deprive myself of the pleasure of seeing myself, for a moment, in the deceitful glass you hold up to me. This is our way; a momentary delusion charms us, though we know it to be but a delusion: reflection sets us right afterwards, but we are again open to the next, or the very same delusion, if it comes dressed up with those alluring graces with which you so well know how to set it off. In short, it is in this as in every thing else; we live on in a constant course of sin and repentance.

Lord Albemarle has told you rather what I wished to do, than what I was able to perform, when he said I should have the honor of seeing you this year at Paris. The will was not wanting, and nothing but necessity can ever prevail against will; but this same necessity stands in the way, a necessity which is the more disagreeable, as it arises from a multitude of intricate family affairs, which I heartily detest, and am very unfit for. How do you like our ambassador? As for your handsome knight and his charming little lady, they do amazingly well here. They keep a noble house, spend a great deal of money, their manners bespeak their birth and their acquaintance with the *grand monde*; they put up with every thing, and swear they are delighted with every thing. They allow me to see them frequently, and I avail myself unreasonably of this permission. I seek and find there the pleasures of society, which I should seek in vain at the houses of some of my own countrymen.

I lately received a letter from little Centurioni. I love him dearly, but the giddy brain has not given me his direction. May I beg the favour of you, madam, to send him the inclosed? He tells me he has brought me into a scrape, by informing you of my indiscretion with regard to your sconces. I confess the fact; but who would not  
have

pensé tourner ma tête? Je n'en ai ma foi échappé que moyennant certaines réflexions assez humiliantes, que, malgré mon amour propre, j'ai fait sur moi même, mais que je n'ai garde de vous communiquer. Si vous êtes réellement dans l'erreur, cette erreur m'est trop flatteuse pour que je tâche de vous en défabuser, et si vous voulez seulement m'en faire accroire, vous le faites avec trop d'esprit, et trop d'agrémens, pour que je me prive du plaisir de me voir, pour un moment, dans le miroir trompeur que vous me présentez. Voilà comme nous sommes faits, un moment d'illusion agréable nous charme, toute illusion que nous la sachions; la réflexion nous défabuse après, mais elle n'empêche pas que nous ne nous prêtions avec la même facilité à une nouvelle, ou souvent à la même illusion, dès qu'elle se présente avec les graces et la séduction dont vous savez bien l'accompagner. Enfin il en est de l'esprit comme de tout le reste; nous vivons dans une alternative perpétuelle de péché et de pénitence.

Mylord Albemarle vous a dit, plutôt ce que je souhaitois faire, que ce que je pouvois faire, quand il vous a dit que j'aurois l'honneur de vous voir cette année à Paris. La volonté au moins y étoit, et il n'y a que la nécessité qui puisse jamais l'emporter sur la volonté; mais cette nécessité s'y est trouvée, nécessité d'autant plus désagréable qu'elle résulte d'une infinité de détails, et d'arrangemens domestiques, que déteste, et auxquels je ne suis guères propre. A propos de notre ambassadeur, en êtes vous contents chez vous? Pour votre beau paladin, et votre aimable petite paladine, ils font à merveille ici. C'est un grand état, une belle dépense, leurs manières marquent bien leur naissance, et leur usage du grand monde, ils s'accoutument à tout, et jurent qu'ils sont charmés de tout; ils me permettent de les fréquenter, et j'en profite jusqu'à l'abus. Je cherche, et je trouve chez eux, les agrémens de la société, que je chercherois inutilement chez plusieurs de mes compatriotes.

J'ai reçu en dernier lieu une lettre du petit Centurioni, que j'aime beaucoup; mais l'étourdi ne m'y a pas donné son adresse. Oserois-je vous prier, madame, de vouloir bien lui faire tenir l'incluse? Il me dit qu'il m'a fait une tracasserie avec vous en vous découvrant mon indiscretion au sujet de vos bras. Je conviens du fait; mais qui  
n'en

have done the same? Indifference is commonly the parent of discretion; so that you have every thing to fear on my part, from the opposite sentiment.

---

L E T T E R   X X X I X .

T O   T H E   S A M E .

London, Sept. 28, O. S. 1749.

I Am very glad, madam, I did not hear of your daughter's illness till I heard of her recovery. I should have shared your fears, as I now share your joy, and as I shall for ever share all your concerns. I apprehend your blood, and the pains you have taken, must have produced a daughter worthy of your tenderest sollicitude. On this occasion, she must have experienced it in its full extent and delicacy, and it must have endeared you to each other, by the danger of a separation, which perhaps you had neither of you ever considered in its utmost rigor. We never thoroughly know the value of a blessing, till we are on the point of losing it. May you, madam, long enjoy so dear a one as this you have just recovered! Nor does the preservation of her beauty go for nothing with me. Whatever your sententious saints and philosophers may say to the disparagement of beauty, I will maintain that it is a real advantage, as it adorns and recommends the most judicious mind, and the most solid merit. I may appeal to you, for you must know whether I am right or not.

I know not by what fatality things do not go on so well as I should have expected, between \* \* \* and your people. I think him an amiable and polite man; he loves pleasure and indulgence, and that is the taste at Paris, and yet things don't go on smoothly. Our ambassador has one advantage over yours; he has found you at Paris, and I'll engage monsieur de Mirepoix will not find you in London.

Your

n'en auroit pas fait autant ? L'indifférence est ordinairement la mère de la discrétion, de sorte que vous avez tout à craindre de ma part, d'un sentiment contraire.

---

L E T T R E XXXIX.

A L A M Ê M E.

A Londres, ce 28 Sept. V. S. 1749.

**J**E suis bien-aîsé, madame, de n'avoir appris la maladie de mademoiselle votre fille qu'en même tems avec sa convalescence. J'aurois pris part à vos allarmes, comme j'en prends actuellement à votre joie, et comme j'en prendrai éternellement à tout ce qui vous touche. Je conçois bien que votre sang et vos soins doivent nécessairement avoir formé une fille digne de vos plus tendres inquiétudes. Cette occasion lui en aura fait sentir toute l'étendue, et la délicatesse, et vous vous serez réciproquement plus chères, l'une à l'autre, par le danger où vous avez été toutes deux d'une séparation, dont peut-être ni l'une ni l'autre n'avoit encore senti toute la rigueur. Nous ne connoissons jamais tout le prix d'un bien, que quand nous nous voyons au moment de le perdre. Puissez-vous longtems, madame, jouir d'un bien si cher que vous venez de sauver ! Je ne compte pas non plus pour rien la conservation de sa beauté : les dévots, et les philosophes, ont beau parler sentences contre la beauté, je soutiens qu'elle est un avantage réel, puisqu'elle orne et qu'elle recommande même l'esprit le plus juste, et le mérite le plus solide ; je m'en rapporte à vous, vous devez bien favoir si j'ai raison ou non.

Je ne fais pas par quelle fatalité cela ne va pas si bien que je l'aurois cru, entre \* \* \* et vos gens. Je le trouve très-aimable, et poli ; il aime les plaisirs et la volupté, c'est là aussi le ton chez vous et pourtant cela ne s'agence point. Notre ambassadeur a un avantage sur le vôtre, il vous a trouvée à Paris, et j'ose assurer monsieur de Mirepoix qu'il ne vous trouvera pas à Londres.

Votre